

Job 5, 1 – 16 : Il y eut une espérance et l'infamie s'est trouvée muselée

- 1 Fais donc appel ! Existe-t-il quelqu'un pour te répondre ? Auquel des saints t'en prendras-tu ?
- 2 Oui, l'imbécile, c'est la rogne qui l'égorge, et le naïf, la jalousie le tue.
- 3 Je l'ai bien vu, l'imbécile, qui poussait ses racines, mais j'ai soudain maudit sa demeure :
- 4 « Que ses fils échappent à tout secours, qu'ils soient écrasés au tribunal sans que nul n'intervienne,
- 5 et lui, ce qu'il a moissonné, que l'affamé s'en nourrisse, qu'on s'en saisisse malgré les haies d'épines et que les assoiffés engouffrent son patrimoine ! »
- 6 Car le gâchis ne sort pas de terre et la misère ne germe pas du sol.
- 7 Oui, c'est pour la misère que l'homme est né, et l'étincelle pour prendre son essor.
- 8 Quant à moi, je m'adresserais à Dieu, c'est à Dieu que j'exposerais ma cause.
- 9 L'ouvrier des grandeurs insondables, dont les merveilles épuisent les nombres,
- 10 c'est lui qui répand la pluie sur la face de la terre, qui fait ruisseler le visage des champs,
- 11 pour placer au sommet ceux qui gisent en bas et pour que les assombris se dressent, sauvés.
- 12 C'est lui qui déjoue les intrigues des plus roués. Pour leurs mains point de réussite.
- 13 C'est lui qui prend les sages au piège de leur astuce, et qui devance les desseins des fourbes.
- 14 En plein jour ils se butent aux ténèbres, à midi ils tâtonnent comme de nuit.
- 15 Mais il a sauvé de leur épée, de leur gueule, de leur serre puissante, le pauvre.
- 16 Il y eut pour le faible une espérance, et l'infamie s'est trouvée muselée.